

galerie guillaume

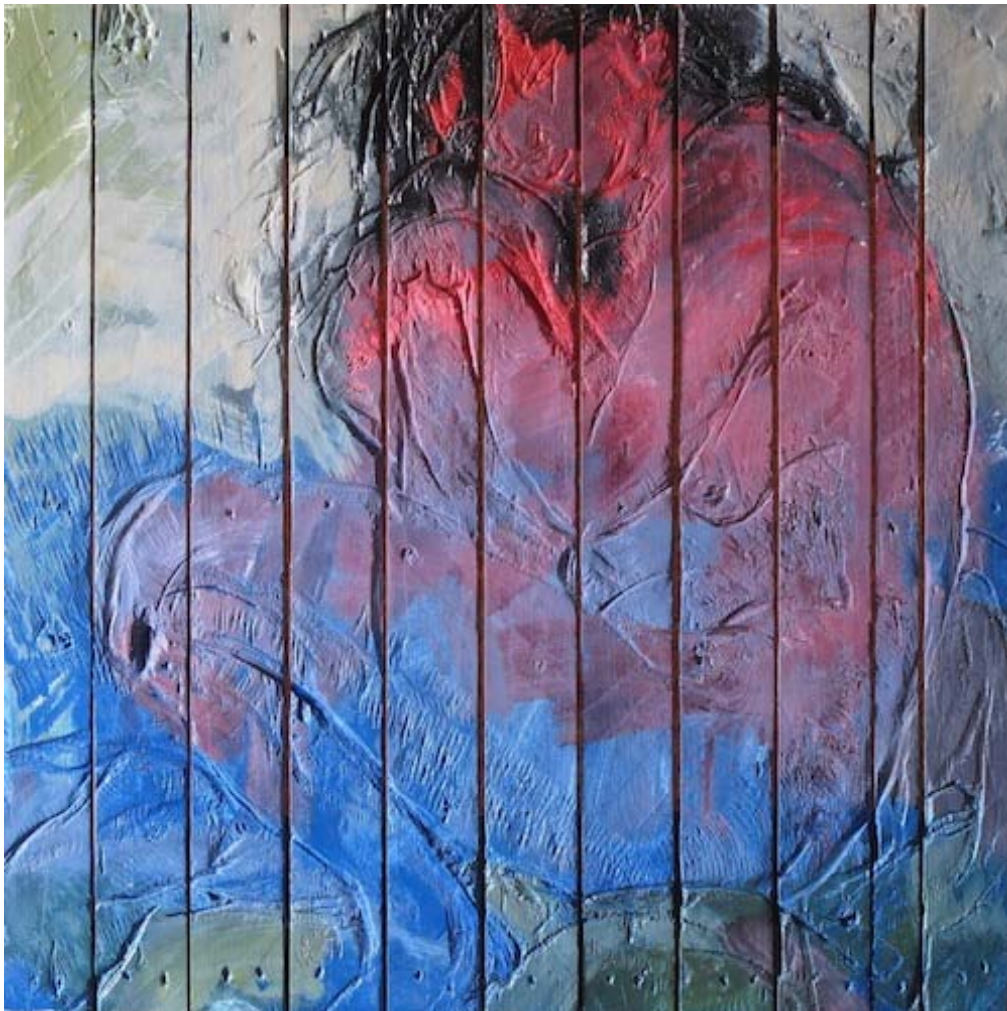
présente

WITOLD PYZIK

« *Incandescentes* »

du 8 mars au 2 avril 2016

Vernissage : le mardi 8 mars 2016, à partir de 17h30



« Incandescente », 2012-2016, huile et incisions sur bois, 80 x 80 cm

A l'occasion de la Journée internationale de la femme, le 8 mars, est inaugurée la nouvelle exposition du peintre Witold Pyzik, né en 1961 à Gdansk (Pologne).

C'est la septième exposition de l'artiste organisée par la Galerie Guillaume depuis son ouverture en 2003, dont à Art Paris au Grand Palais au printemps 2012 et au Palais Bénédicte de Fécamp l'été 2012.

Dans cette dernière série, Witold Pyzik revient à son matériau de prédilection : des palettes en bois qu'ils a gravées puis peintes. Ici, la peinture est somptueuse, présente en abondance. Les femmes, qui ne cessent d'être le sujet de l'artiste, pleines de vie, sont comme incandescentes.

Au cours de l'exposition, Xavier Rey, Directeur des collections et conservateur au musée d'Orsay viendra faire une conférence à la galerie sur « Degas et le nu », le mercredi 23 mars à 19h45.

Femmes sensuelles

Comme l'a écrit le critique d'art Alexandre Crochet, « la sensualité irrigue l'œuvre de Witold Pyzik comme une source qui ne peut tarir. Sculptant avec le pinceau des nymphes plus encore qu'il ne les peint, donnant littéralement chair et épaisseur à travers la couleur généreuse et envoûtante, les femmes de Witold Pyzik, surprises dans leur quotidien, sont immanentes aussi bien qu'éternelles. Maillol ou encore Renoir ne sont pas loin de ces créatures offertes et inaccessibles, puissantes et intimes, allégoriques presque »,



« Méditation », 2012-2016, huile et incisions sur bois, 120 x 80 cm

Femmes universelles

Guillaume Sébastien ajoute : « Les femmes de Witold Pyzik sont éternelles, universelles. Elles remontent loin, s'attardent au Quattrocento et au XVIII^{ème}, rejoignent notre cher monde contemporain. Elles sont de dos, de face, de profil, allongées, affairées, lascives ; elles regardent quelque chose qu'on ne voit pas, se lovent dans un peignoir ou ont un sac à la main, rappellent Degas ou Grace Kelly, ressemblent de loin à notre voisine, à notre femme ou à un souvenir agréable. On aimerait les croiser, le matin, tôt dans le métro. Elles existent certainement, mais rien n'est moins sûr. Elles plaisent aux hommes, mais aussi aux femmes qui leur ressemblent ou qui adoreraient leur ressembler. Les uns et les autres les emportent chez eux avec bonheur et m'en reparlent longtemps après... »



« Lumière basse », 2012-2016, huile et incisions sur bois, 80 x 120 cm

Pyzik, peintre explorateur

Witold Pyzik est un « peintre explorateur ». Chaque nouvelle exposition donne à l'artiste l'occasion d'explorer un nouveau matériau. Là, il reprend des palettes en bois brut qu'il avait dessinées en creux il y a quelques années. Ces planches ont subitement repris vie avec le travail de la couleur. Des peintures surtout vives que Pyzik a appliquées dessus, en surface, dans les creux et les veines du bois.

Expositions personnelles à la Galerie Guillaume

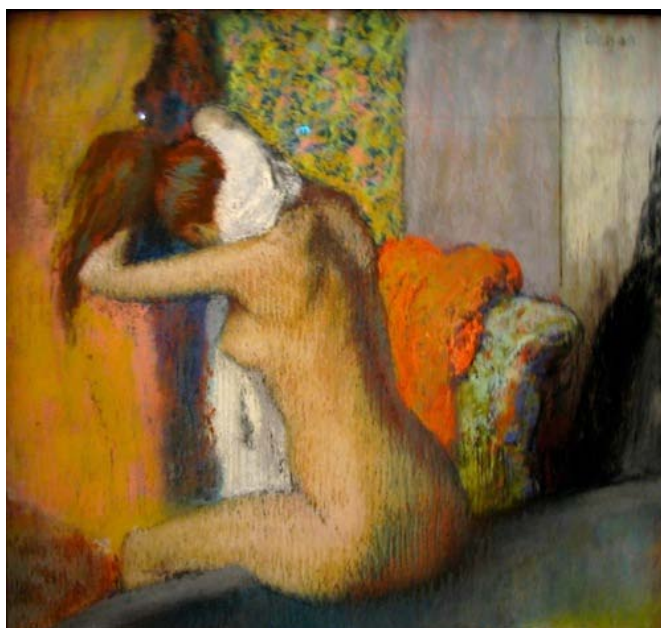
- 2003 : Huiles sur bois (exposition inaugurale de la galerie)
- 2004 : Incisions et huile sur bois
- 2008 : Envers et contre jour
- 2010 : Femmes-fleuves
- 2012 : Art Paris Art Fair, Grand Palais
Palais Bénédictine, Fécamp
- 2013 : Transferts et encre sur papier
- 2016 : Incandescentes

Conférence de Xavier Rey sur « Degas et le nu » le 23 mars à 19h45

A l'occasion de l'exposition de Witold Pyzik, Xavier Rey, directeur des collections et conservateur au musée d'Orsay, donnera une conférence sur « Degas et le nu » le mercredi 23 mars à 19h45 (renseignements et inscription au 01 44 71 07 72 / galerie.guillaume@wanadoo.fr)

Spécialiste de l'impressionnisme, Xavier Rey a été commissaire de plusieurs expositions consacrées au Nu et à Edgar Degas, notamment "Degas et le nu" présentée au Museum of Fine Art, Boston en 2011 puis au musée d'Orsay en 2012 et Masculin / Masculin au musée d'Orsay en 2013 et au MUNAL de Mexico en 2014.

Tout au long de sa très longue carrière, Edgar Degas (1834-1917) ne cesse jamais de travailler le nu, de la formation académique de ses débuts où il copie les grands maîtres aux œuvres les plus surprenantes de la fin de sa vie dans les premières années du XXe siècle. Comme il le fait avec les danseuses, il reprend sans relâche des poses, parfois à des décennies de distance, pour faire évoluer son style, d'une tempérance toute classique à une approche du corps prémonitoire de l'expressionnisme. Exercice ancestral pour les artistes occidentaux, le nu est le genre qui, plus que tout autre, marque la singularité de Degas au sein des artistes considérés aujourd'hui comme impressionnistes et démontre la place éminente de l'artiste entre tradition et avant-gardes de la modernité, à travers la multitude de ses dessins, peintures, pastels, sculptures et gravures.



Edgar Degas : « Après le bain, femme nue s'essuyant la nuque »,
1898, pastel sur carton, Paris, musée d'Orsay

Pour tout renseignement :
Guillaume Sébastien / Anastasia Morozova
01 44 71 07 72 / galerie.guillaume@wanadoo.fr

Galerie Guillaume
32 rue de Penthièvre, 75008 Paris – 01 44 71 07 72
galerie.guillaume@wanadoo.fr - www.galerieguillaume.com